

La région de Granby-Bromont

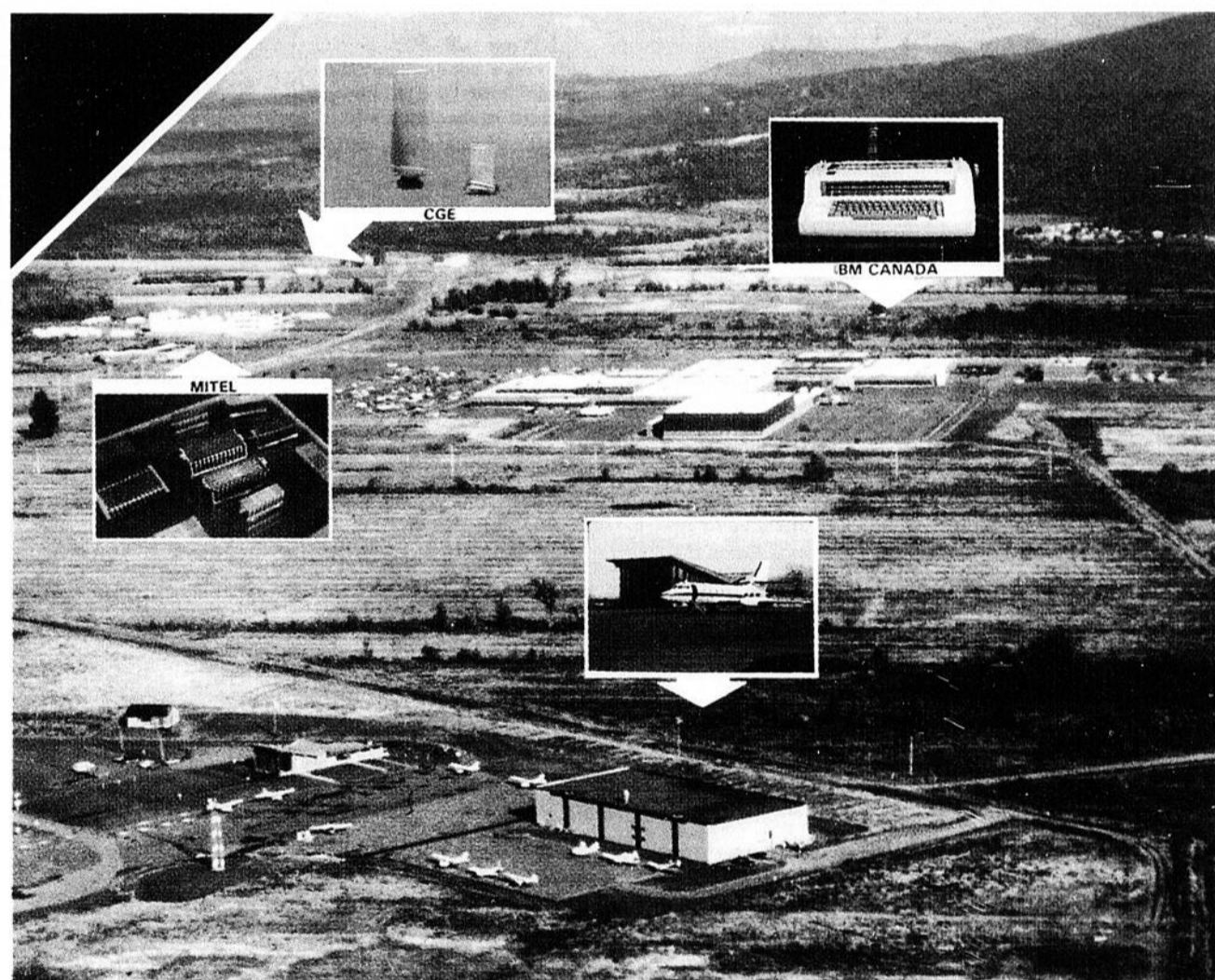
Le choix de Bromont par Hyundai a suivi une guerre entre le Québec et l'Ontario

Le choix du Québec pour l'établissement de son usine à Bromont par Hyundai ne s'est fait qu'à la suite d'une véritable guerre entre hauts fonctionnaires des gouvernements du Québec et de l'Ontario, les Ontariens profitant, à l'occasion, de la complicité de leurs homologues du gouvernement fédéral.

Hyundai, le fabricant d'automobiles de Corée du sud, était partagé: choisir entre la proximité de son marché (40 % de ses voitures sont vendues au Québec) et la proximité des fournisseurs situés en Ontario où se concentre l'industrie canadienne de l'automobile.

Le fabricant a confié à la firme Lavalin l'étude préliminaire requise pour le choix rationnel du site d'implantation de son usine de 1 200 employés (en pleine capacité de production, en 1990). Selon des informations obtenues de sources extérieures à Lavalin, cette firme d'ingénierie, a d'abord indiqué au début de 1985 quelques sites potentiels au Québec et en Ontario. Quand Hyundai a élargi le mandat de Lavalin, Bromont est devenue la ville choisie. Le voisinage de Générale électrique et d'IBM, dans le parc industriel de Bromont, n'y a pas été étranger. Jusqu'en juin dernier, Hyundai mandatait son comité d'implantation pour déterminer un site dans un rayon de 50 kilomètres de Toronto.

Une anecdote illustre la difficulté qu'ont rencontrée les chargés de mission du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce. On s'est rendu compte, au cours d'une réunion avec un comité d'Hyundai, qu'un consultant du constructeur d'automobiles, resté silencieux pendant les discussions, n'était autre qu'un haut



Le terrain de 400 acres requis pour l'usine d'Hyundai à Bromont sera à proximité de l'aéroport et de l'usine d'IBM, dans le secteur haute technologie du parc industriel. Acheté au coût de 1,5 M\$ par le gouvernement québécois, le terrain sera revendu à Hyundai dans 20 ans pour la somme de 1\$, au terme du bail emphytéotique.

fonctionnaire du gouvernement ontarien !

Que s'est-il passé entre juin et fin octobre pour que Hyundai change sa décision ? Le nouveau gouvernement libéral ontarien a mal conduit son dossier, selon M. Rodrigue Biron, ministre québécois de l'Industrie et du Commerce.

M. Biron en a parlé aux AFFAIRES avec fierté. "Pour me familiariser au mieux avec la culture et la mentalité orientales, j'ai invité au ministère d'anciens missionnaires qué-

bécois en Asie qui m'ont "briefé" sur les façons de faire, là-bas. Les Ontariens, eux, ont traité avec les Coréens comme s'ils étaient avec des Nord-Américains."

Des coups bas

Les fonctionnaires ontariens se sont permis tous les coups bas, selon les fonctionnaires québécois. Ils ont laissé planer le spectre de la Loi 101, allant jusqu'à dire, semble-t-il, que les inscriptions sur les pierre tombales québécoises ne pouvaient

être qu'en français ! Une façon comme une autre de jouer sur un trait de la culture orientale: le respect des morts.

Il a fallu que le ministre québécois organise une visite de l'usine IBM, à Bromont, pour que les dirigeants d'Hyundai comprennent, qu'au contraire des assertions des fonctionnaires ontariens, les tempêtes de neige québécoises ne nuisaient pas plus à la productivité des travailleurs de Bromont que celles qui soufflaient sur l'Ontario !

Entente avec le fédéral

Une fois l'accord signé entre le gouvernement du Québec et Hyundai, il a fallu obtenir l'accord du gouvernement fédéral "Je rends hommage à Sinclair Stevens, a déclaré Rodrigue Biron, qui comme ministre fédéral de l'Expansion industrielle régionale, s'est comporté de façon honnête pour le Québec. Et l'hommage vient d'un ministre du Parti québécois qui n'en rend pas souvent à un ministre fédéral !"

Selon l'entente rendue publique par Sinclair Stevens la semaine dernière dans une lettre à Rodrigue Biron, les deux gouvernements paieront les intérêts des emprunts de Hyundai de 1987 à 1991, jusqu'à un maximum de 110 M\$ (80 M\$ en dollars actualisés).

Le Québec paiera jusqu'à concurrence de 22 M\$ par année en 1987 et en 1988. Le Canada paiera également jusqu'à concurrence de 22 M\$ par année en 1989 et en 1990. Chacun des gouvernements paiera 11 M\$ en 1991. Le gouvernement fédéral, par ailleurs, ne paiera sa part en 1990 et 1991 (33 M\$) qu'à condition qu'Hyundai ait atteint et maintenu un niveau d'emploi de 1 200 travailleurs d'ici 1990 et une production de 100 000 véhicules, d'ici 1991.

Le ministre Stevens a précisé dans sa lettre au ministre Biron que "suivant l'engagement pris par le Président Chung (d'Hyundai) le 29 août, l'approvisionnement en pièces se fera en très grande partie auprès des fournisseurs canadiens. Je m'attends donc à ce que l'industrie québécoise des pièces d'automobiles voit ses débouchés s'étendre rapidement, ce qui entraînera la création des nombreux emplois au Québec."

Le gouvernement québécois, à cet égard, a l'intention d'établir avec Hyundai un "guichet unique" par lequel les fournisseurs québécois pourront offrir leurs produits aux constructeurs d'automobiles de Bromont. Le Québec ne compte que pour 4 % actuellement dans la fourniture de pièces d'automobiles à l'industrie canadienne.

CLAUDE
PICHÉ

Les futurs voisins industriels d'Hyundai

Le tableau ci-contre énumère les 50 plus importantes entreprises de la région de Granby-Bromont-Cowansville-Waterloo-Lac-Brome.

Elles seront les voisines immédiates de la future usine d'Hyundai. Avec ses 1 500 employés, IBM restera la plus importante entreprise de la région (Hyundai n'en prévoit que 1 200 au maximum de sa capacité de production, en 1990).

Il faut aller aux 4ème et 5ème rangs pour retrouver les deux autres occupants du parc industriel de Bromont: Général Électrique du Canada et Mitel, avec 400 employés chacun.

Elles sont donc devancées par Agropur, la coopérative de produits laitiers de Granby, qui emploie 547 personnes et Consoltex, de Cowansville, manufacture de textile, qui compte 439 employés.

Les multinationales

On constate que les entreprises d'origine étrangère sont nombreuses, dans la région comme à Granby. Pas moins de cinq pays y sont représentés.

Le phénomène n'est peut-être pas étranger aux périples de l'ex-maire de Granby, M. Horace Boivin, actuel directeur des relations publiques de Granby, qui a toujours eu à coeur de faire connaître sa ville à l'étranger.

La beauté physique de

la région n'est pas étrangère non plus à l'attrance qu'elle comporte pour les entreprises qui cherchent un environnement agréable pour inciter ses cadres à y déménager.

On se souviendra que l'argument avait été retenu par IBM en 1972 pour y installer son usine. Comme aux États-Unis, les cadres spécialisés préfèrent habiter dans des régions où le style de vie est agréable (sports, absence de pollution, vie de campagne, etc.) tout en n'habitant pas trop loin d'une grande ville.

Petites entreprises

La région compte surtout des petites entreprises. Seulement 37 emploient plus de 100 personnes. Mais les petites entreprises sont souvent plus créatrices d'emplois que les grandes.

Une usine comme celle d'IBM a comme politique d'encourager l'achat dans la région. Les retombées économiques sont ainsi multipliées: services professionnels, papeterie, meubles de bureaux, accessoires électriques, vêtements de travail, voitures et camions, etc. Or, Hyundai se classera au deuxième rang derrière IBM pour la taille selon le nombre de ses employés avec 1 200.

**CLAUDE
PICHÉ**

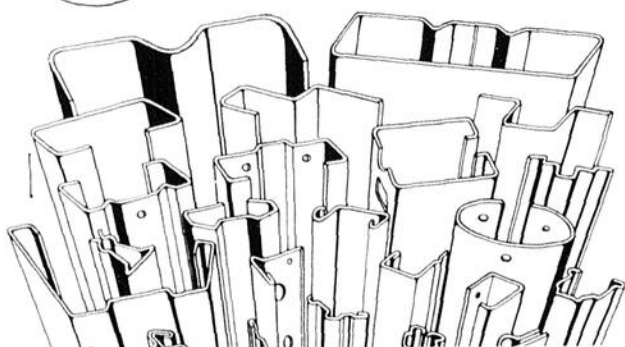
Les 50 plus importantes entreprises

RANG SELON LE NOMBRE D'EMPLOYÉS

RANG	NOM DE LA COMPAGNIE	PRODUIT	NB EMPLOYÉS	VILLE	PAYS D'ORIGINE
1	I.B.M.	Électronique	1 500	Bromont	États-Unis
2	Agropur	Lait	547	Granby	Canada
3	Consoltex	Textile	439	Cowansville	Canada
4	Générale Électrique	Électronique	400	Bromont	États-Unis
5	Mitel	Électronique	400	Bromont	États-Unis
6	Bell Canada	Communication	332	Granby	Canada
7	Burlington Canada	Textile	325	Granby	États-Unis
8	Albany	Textile	318	Cowansville	
9	Paragon	Papeterie	293	Granby	Canada
10	Clairol	Cosmétiques	290	Lac-Brome	États-Unis
11	Production Paramount	Textile	276	Waterloo	
12	Esmond	Textile	264	Granby	Canada
13	Simonds	Outillage	246	Granby	États-Unis
14	Formules d'affaire Moore	Papeterie	212	Cowansville	Canada
15	Trébor	Alimentation	195	Granby	Grande-Bretagne
16	Tissus Hafner	Textile	180	Granby	Suisse
17	Bow Plastiques	Plastique	170	Granby	Canada
18	Circo Craft	Circuits imprimés	165	Granby	Allemagne
19	Peeters	Textile	162	Granby	Canada
20	Karhu-Titan	Équipements sportifs	143	Cowansville	
21	Moteurs Leroy Sorcier	Moteurs électriques	140	Granby	France
22	Twinpak	Tubes en plastique	130	Granby	
23	Industries Raleigh	Bicyclette	132	Waterloo	Grande-Bretagne
-	Federal Pioneer	Panneaux de distribution	132	Granby	États-Unis
-	Velan	Valves	132	Granby	Canada
-	Hydrolec	Turbines	132	Granby	France
27	Barcana	Décoration de Noël	128	Granby	Allemagne
28	Profilages Cresswell	Acier	125	Granby	Grande-Bretagne
-	Colonial Lamp	Meubles	125	Waterloo	Canada
30	Meubles Roxton	Meubles	110	Waterloo	Canada
-	Plastalène	Plastique	110	Granby	Canada
-	Consumers Glass	Plastique	110	Waterloo	Canada
33	Union Carbide	Plastique	109	Cowansville	Canada
34	De Ball	Textile	105	Granby	Allemagne
35	Landes Canada	Gants de cuir	105	Granby	Allemagne
36	Produits Griffin	Plastique	102	Granby	Canada
37	Crouse Hinds	Accessoires d'éclairage	100	Granby	Canada
38	Edmont Canada	Gants de travail	91	Cowansville	Canada
39	Extrusion de Plastique G.M.	Plastique	87	Granby	Canada
40	Cenpro	Eaux gazeuses	87	Granby	Canada
41	Imprimerie Montréal - Granby	Journaux	80	Granby	Canada
42	Decabois	Meubles	79	Granby	Canada
43	Carrosseries Parco	Caisses de camion	78	Granby	Canada
-	K-Way Canada	Vêtements sportifs	78	Cowansville	
45	Stedfast	Vinyle, tissu	75	Granby	États-Unis
46	Ski Rossignol	Skis	74	Granby	France
47	Sonoco	Tubes de carton	74	Granby	États-Unis
48	Habitations Ma-Bella	Maisons mobiles	74	Cowansville	Canada
49	Centrie	Eaux gazeuses	71	Granby	Canada
50	Adate	Meubles	70	Granby	Canada

Tableau: LES AFFAIRES

PROFILAGES
CRESSWELL INC.
PROFILAGE À FROID



OPÉRATIONS SECONDAIRES

Facilités complètes dans nos ateliers d'usinage, de presses et de peinture ainsi que le soudage MIG et TIG, les soudures par résistance en continu et par point, les presse plieuses et le cintrage.

553, Léon-Harmel, C.P. 160
Granby, Québec J2G 8E4
tél. (514) 378-4611/(514) 861-3358
téléx: 05-832511

Les Ateliers d'Estampage de Métal Granby (1983) inc.

Granby Metal Stamping (1983) inc.



Spécialités

Quincaillerie de meuble
Usinage de précision
Sous-Traitance

Équipements

Presses 2 à 200 tons
Poinçonneuse à contrôle numérique
Presse plieuse à contrôle numérique
Atelier d'usinage très bien équipé

620, Kempf Granby (Québec) J2G 3Y5 tél.: (514) 378-1733

Au moins onze compagnies ont déjà été choisies pour sous-traiter avec Hyundai

■ Le journal LES AFFAIRES a appris qu'au moins onze compagnies canadiennes, dont la moitié du Québec, ont obtenu des contrats de sous-traitance du fabricant d'automobiles **Hyundai**. Parmi celles-ci, **Burlington**, de Granby, spécialiste des ceintures de sécurité, se retrouve sur la liste.

Cette même source rappelait que le nombre de sous-traitants qu'ils soient du Québec ou d'ailleurs, devraient d'autant plus augmenter qu'à partir de janvier 1987 il en coûterait plus cher à Hyundai d'importer des pièces de l'étranger. En effet, à compter de 1987 la Corée ne pourra plus bénéficier des avantages actuels sur la taxation dus à sa classification de pays en voie de développement.

Selon une étude du Ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale citée par une source extérieure, l'implantation d'Hyundai (1254 emplois-300 M\$ d'immobilisation) couplée au programme d'expansion d'IBM, Générale Électrique et Mitel entraîneront des retombées économiques d'un milliard de dollars au cours des cinq prochaines années. D'autant plus que la compagnie Hyundai, comme le fait déjà **IBM**, souhaite s'approvisionner le plus possible dans la région immédiate de Bromont, à prix concurrentiels et à qualité égale des produits.

La masse salariale

Quant à la masse salariale versée par ces quatre compagnies du Parc Haute Technologie de Bromont cette étude estime qu'elle totaliserait 500 M\$ d'ici cinq ans ou 100 M\$ par année. Actuellement la combinaison des revenus distribués par **IBM**, **Mitel** et **Générale Électrique** est d'environ 65 M\$; donc, 35 M\$ payés en salaires viendront d'Hyundai.

La venue d'Hyundai aura par ailleurs comme conséquence une forte augmentation de la population. De 5 000 habitants permanents ou flottants, cette étude évalue que 12 000 personnes éliront domicile à Bromont. En ce qui concerne les taxes municipales, une baisse d'environ 40 % est prévue d'ici quatre ans.

Incidemment, la valeur foncière totale de la municipalité de Bromont devrait carrément doubler d'ici cinq ans. Présentement elle est de 118,5 M\$. On anticipe une progression quasi analogue dans le commercial qui, actuellement, compte 93 magasins.

L'aéroport de Bromont

Par ailleurs, le commissaire industriel de Bromont, M. Ivan Audet, a informé LES AFFAIRES, "que le programme d'expansion de l'aéroport de Bromont sera devancé suite à l'annonce d'Hyundai". Initialement ce programme, échelonné sur deux ans, devait débuter en 1988. Il prévoyait la construction d'une nouvelle piste d'une longueur de 5 500 pieds et l'installation d'un système de radar dernier cri permettant l'atterrissage d'avions ayant jusqu'à 36 mètres de long. Le début de ces travaux qui nécessiteront un investissement de 12 M\$ sera prochainement fixé.

À titre indicatif, mentionnons que cet aéroport fondé en 1968 a une longueur de piste de 6 000 pieds. Il va donc doubler sa superficie. De type local-commercial, cet aéroport est le troisième de sa catégorie au Québec et le septième au Canada. Il faut remarquer qu'il est situé en plein milieu du parc industriel de Bromont.

Saturn Corporation

Jusqu'à présent la venue d'Hyundai a fait couler beaucoup d'encre quant aux négociations et aux dessous des tractations. Il est intéressant de relever que l'an dernier 38 états américains représentant pas moins de 1 000 municipalités avaient fait de multiples représentations auprès de **General Motors** afin d'attirer l'usine de fabrication des voitures **Saturn**.

La ville de Spring Hill dans le Tennessee ayant été choisie, M. **William E. Høglund**, président de **Saturn Corporation** avait expliqué que, "le début de la construction du complexe de fabrication et de montage dépend du résultat des discussions avec l'État, les dirigeants locaux et les services publics. Ces pourparlers porteront sur les voies d'accès, l'éducation et la formation des employés, l'environnement, le coût des impôts fonciers, de l'eau, de l'électricité, du gaz naturel et des égouts".

Cette usine emploiera 6 000 personnes et entraînera la création de 20 000 emplois indirects d'après les prévisions de GM. Un budget total de 5 milliards de dollars a été alloué pour l'ensemble de la Corporation Saturn et non pour la seule édification du plan de Spring Hill. En fait il s'agit de la première marque d'automobile créée par GM depuis 1918 alors que

Chevrolet se joignait à GM. L'addition de Saturn sera la sixième marque de commerce de General Motors.

Le 5 décembre, les responsables de Saturn rencontreront à Montréal les commissaires industriels de la région de Bromont-Granby pour leur expliquer comment ils ont traité le complexe dossier de la sous-traitance.

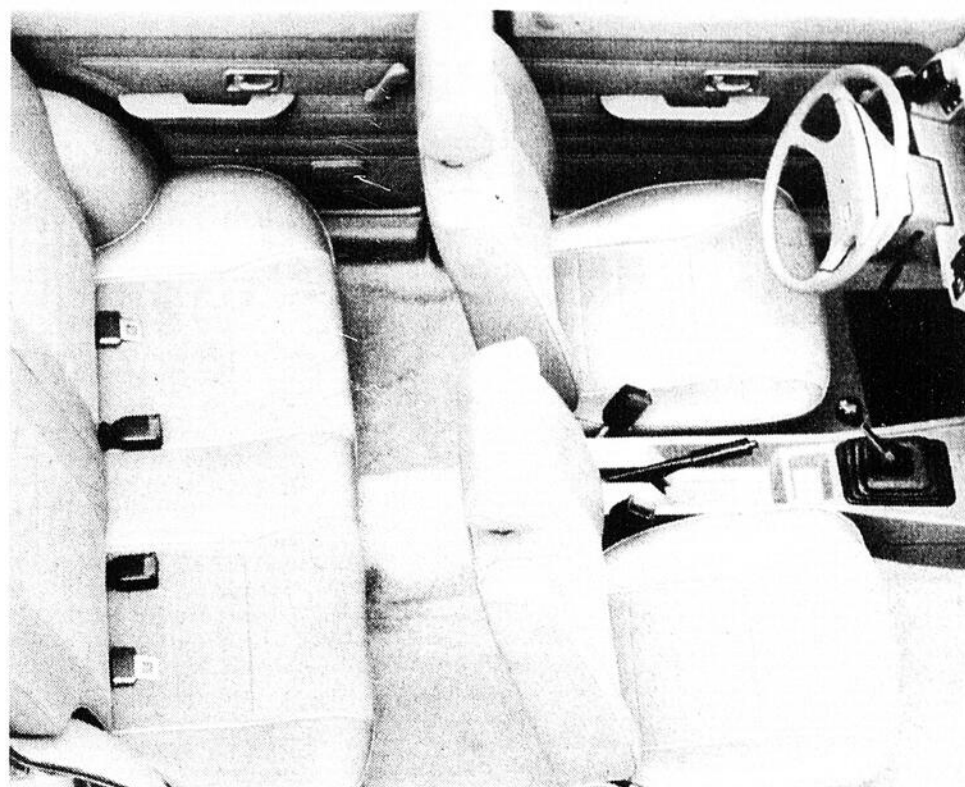
"Hyundai s'est engagé à respecter le pacte de l'automobile, a déclaré M. Rodrigue Biron, ministre québécois de l'Industrie et du Commerce. C'est-à-dire 60 % minimum de contenu canadien et cela a été signé. Même si Hyundai n'achète pas une seule pièce d'auto au Québec, cela créera 1 600 emplois indirects. Par contre si Hyundai commence à acheter des pièces au Québec, comme les ailes ou les pare-chocs, par exemple, tout de suite le nombre d'emplois va dépasser les 2 800 prévus".

Pour l'instant, le ministre ne songe pas à élaborer un programme spécifique d'aide à la PME "parce qu'elles sont toutes éligibles aux programmes réguliers et je crois que cela est suffisant pour les inciter à se diversifier dans les pièces automobiles", a rappelé M. Biron.

En ce qui concerne le fameux dossier de la sous-traitance, les commissaires industriels de la région de Bromont, Granby, Cowansville, Lac-Brome et Waterloo ont déjà présenté un inventaire de PME pouvant éventuellement négocier la vente de pièces d'automobiles à Hyundai.

Une opération de présentation plus élaborée et plus officielle a été dernièrement enclenchée afin d'introduire à Hyundai tous les sous-traitants de la région aptes à fabriquer des pièces ainsi que les fournisseurs nécessaires aux opérations quotidiennes.

Outre Burlington, font partie de l'inventaire des sous-traitants possibles présents dans la région, les compagnies **Hafner** et **De Ball** pour les tissus, **Atelier d'estampage Granby**, estampillage de haute précision, **Steelplast**, câblage d'acier, **Armature Night** et **Leroy Somer**, dans la mécanique, **Les Évaporateurs Waterloo**, spécialistes de métal, les **Industries Raleigh**, pour les petites pièces en chaîne, les **Poinçons Waterloo**, pièces de métal et les **Produits Cellulaires Waterville**, pour les joints d'étanchéité, les tableaux de bord et les sièges.



Les produits qui sont utilisés pour la construction de l'intérieur des voitures peuvent être manufacturés par des sous-traitants locaux: tableaux de bord, tapis, ceintures de sécurité, etc. Dans certains cas, il vaut mieux que ces produits n'aient pas à voyager, comme les banquettes, par exemple, dont les composantes sont fragiles et se transportent mal. Le ministère de l'Industrie et du commerce songe à d'autres produits aussi, comme les pots d'échappement, les roues en aluminium, etc.

ENTREPRISES

- Pensez-vous à informatiser certaines fonctions administratives de votre entreprise ?
- Avez-vous vraiment besoin d'un ordinateur ?
- Quels sont les logiciels qui combleront vos besoins ?
- Quel ordinateur répondra le mieux à vos besoins présents et futurs ?
- Devriez-vous acheter ou louer votre ordinateur ?

Autant de questions auxquelles nos experts-conseils sauront répondre clairement et simplement

LES CONSULTANTS

Program
INC.

C.P. 39 J2G 8E2
398 PRINCIPALE, SUITE 7
GRANBY, QC J2G 2W6
(514) 372-4114

Avec ses 1 500 employés, I.B.M. est le plus important employeur

■ Pas moins de 20 M\$ d'investissements pour I.B.M. ont été nécessaires pour les aménagements et l'agrandissement de 17 000 pieds carrés d'un bâtiment intégré à son plan de Bromont. Cela permettra de mener à bien son nouveau programme: la construction de plaques qui est une étape essentielle à l'élaboration de céramiques multicouches.

Sur la base des travaux effectués depuis le début de cette opération et en regard du volume d'équipements devant être encore installés, M. Pierre Franck, adjoint au directeur du personnel, a estimé que "la production du plaquage commencera au printemps 1986", tout en précisant, par ailleurs, que "I.B.M. a investi au-delà de 200 M\$ dans la technologie avancée depuis 1981 à l'usine de Bromont".

Retombées économiques

Si l'apport économique d'I.B.M. à la région est difficilement qualifiable, on sait cependant que la combinaison de celle-ci avec General Electric et Mitel, installées elle-aussi dans le parc industriel de Bromont, génèrent de 60 M\$ à 70 M\$ de salaires annuels. Or, sur 2 000

personnes travaillant au sein de ces entreprises, 1 500 sont employées par I.B.M.

Quant aux sous-traitants, l'approche d'I.B.M. est simple: acheter ce qui est nécessaire auprès des compagnies oeuvrant dans la région et qui correspondent aux standards de qualité. "On vise toujours à s'approvisionner au maximum là où nous sommes situés".

Progression d'I.B.M.

La politique du plein emploi versus les changements technologiques constants et propres au créneau dans lequel elle évolue oblige I.B.M. à constamment investir. Ainsi, en 1981 l'abandon de la fabrication des machines à écrire, qui occupait 500 personnes, et son remplacement par la métallisation des céramiques, a nécessité des dépenses de l'ordre de 90 M\$. D'après M. Franck, "ce fut une transition majeure".

"En 1984, on a confié à Bromont la production

des céramiques multicouches qui est la technologie la plus récente au niveau des composants. Cela a entraîné la mobilisation de 107 M\$".

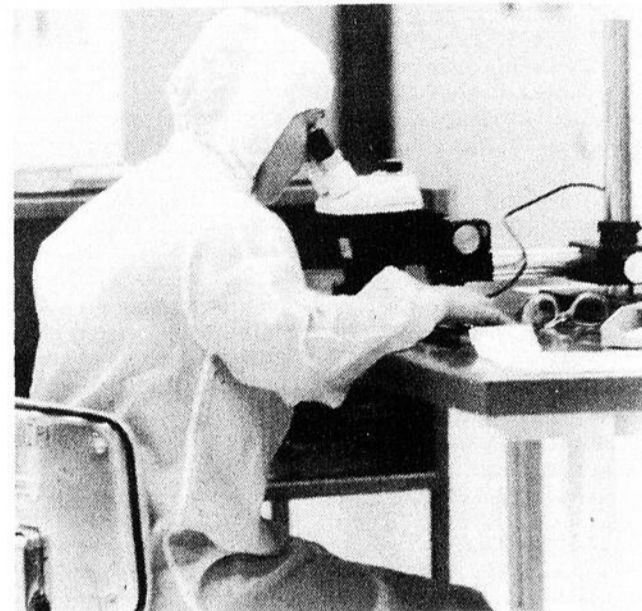
Entre 1971, année de son implantation, et 1981, I.B.M. a déboursé 70 M\$ incluant les dépenses afférentes à la construction de l'usine. De 18 000 mètres carrés, la superficie exploitée a continuellement augmenté pour dépasser 51 000 mètres carrés. Parallèlement, le nombre d'employés, dont la moyenne d'âge est de 31 ans, est passé de 280 en janvier 1972 à 1 500 aujourd'hui. Au cours de la dernière année, 200 personnes ont été engagées.

Environ 60 % des employés sont des finissants du secondaire, 20 % du CEGEP et 12 % de l'université. "Il faut bien comprendre que cela reflète le niveau scolaire à l'embauche. Par après, une très forte majorité de personnes suivent des cours de perfectionnement. Ainsi plusieurs employés sont allés à East Fishkill, près

de New York, pour une période d'entraînement intensif de quatre mois sur les multicouches".

Depuis l'an passé, un programme de recyclage de 4 M\$ est en cours afin de répondre aux exigences des récentes découvertes technologiques. D'ores et déjà, "60 techniciens d'entretien ont été formés à plein temps et à plein salaire. Pour cela, nous avons loué une école à Cowansville pendant neuf mois. Tout un programme avait été établi avec les autorités scolaires pour enseigner des matières comme la chimie, la mécanique électronique et autres".

Avant l'ajout des plaques, il y a maintenant trois niveaux de technologie complètement différents: les substrats de pâtes, l'usine de Bromont étant la seule à en fabriquer au monde, il y a la céramique métallisée depuis 1981 et enfin les multicouches. "Étant vraiment positionné sur la plus récente technologie, cela nous permet de dévelop-



Une employée de l'usine I.B.M., de Bromont, effectue un travail de précision.

per l'expertise des employés. Notre mission est avant tout technologique au niveau du support de la micro-plaquette; on ne fait pas d'assemblage", a expliqué M. Franck.

Les principaux clients d'I.B.M. - Bromont sont les diverses unités du réseau I.B.M. réparties à

travers le monde. Ainsi 25 % de la production est exportée vers l'Allemagne, le Japon et la France, le reste étant principalement destiné aux U.S.A.

SERGE TRUFFAUT

ENTREPRISES

Vous êtes une entreprise reflétant une image de qualité!

Vous croyez en vos moyens et en votre avenir!

Vous recherchez des partenaires à votre image!

Nous sommes des comptables agréés-conseillers qui vous ressemblent!



Goyette, Nadeau

Comptables Agréés

Casier postal 39, Granby, Qué. J2G 8E2
398, rue Principale (Suite 7)
Granby, Qué. J2G 2W6
Tél.: (514) 378-2002

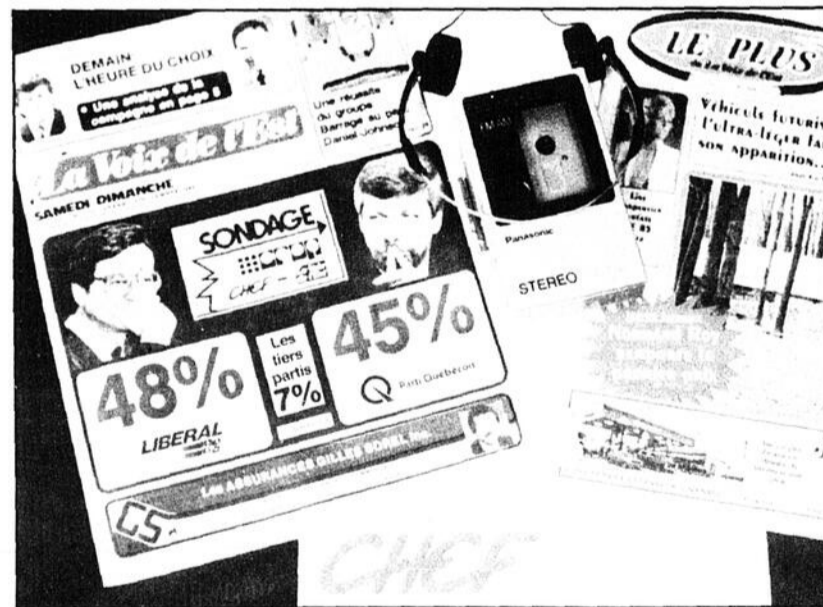
Jean-Guy Goyette, c.a.
Michel Nadeau, c.a.
Jacques Langelier, c.a.

Alain Foisy, c.a.
Donald Morissette, c.a.

Claude Boulanger, c.a.
Directeur des services de fiscalité

CHEF 1450

La Voix de l'Est



Le tandem de la réussite publicitaire

Granby a eu un taux de croissance de l'emploi de 12 % depuis 1980

La ville de Granby a non seulement récupéré les 2 000 emplois perdus durant la crise économique, mais elle a dépassé ce niveau. Au chapitre de la création d'emplois, si on compare cette cité "aux municipalités soeurs de la Rive-Sud, il faut reconnaître que Granby a connu les meilleures performances de création d'emplois", a expliqué M. Georges Nydam, commissaire industriel de Granby.

"Depuis 1980, statistiquement on a eu la croissance la plus élevée, environ 12 %. Sur cette base-là, notre région affiche un dynamisme qui se compare très bien à Montréal". D'autant plus que Granby est, d'après M. Nydam, "un pôle de croissance principalement industriel, la moitié de la main-d'oeuvre est dans ce secteur. On n'a pas d'institutionnel, comme à St-Hyacinthe par exemple. Notre seule source de croissance c'est l'effet direct des industries et l'entraînement que cela produit sur le commerce".

Il faut souligner, par ailleurs, qu'en termes de développement économique, on ne trouve pas un secteur d'activité prédominant; la polyvalence est privilégiée. S'il est vrai que l'industrie manufacturière dans son ensemble totalise un peu plus de 49 % de la main-d'oeuvre active, la lecture des chiffres lui étant spécifique révèle un bon équilibre. Il y a en effet suffisamment de diversités pour permettre à Granby de ne pas être une ville captive d'un ou de deux créneaux d'activités.

Historique

Jusqu'au terme de la deuxième guerre mondiale, Waterloo était le coeur économique de cette région. Au cours des années cinquante et soixante les agents économiques ont courtisé surtout les industries montréalaises et européennes, tout en amplifiant le développement local afin de répondre adéquatement aux besoins propres à une implantation d'entreprise.

"À cause du plan de préparation bien élaboré, Granby a connu un essor plus long que d'autres villes du Québec. Les municipalités qui avaient travaillé l'Ontario et les États-Unis ont eu un gel complet avec la venue du gouvernement péquiste en 1976. Granby ayant visé un créneau différent a continué sa progression à cause de la clientèle choisie auparavant".

Si la crise de 1982-1983 a durement affecté l'essor économique de Granby ainsi que de Cowansville et Waterloo, M. Nydam estime, "qu'un grand nombre d'entreprises venues entre 1977 et 1981 n'avaient pas les reins assez solides pour résister à l'ouragan de 1982. En l'espace de

deux ans, Granby a perdu 2 000 emplois ou 25 % de la main-d'oeuvre active".

Données socio-économiques

Avec 38 500 de population, Granby est au coeur d'une région comptant 103 690 personnes. De ce bassin, 38 763 ont un emploi stable dont 19 120 ou 49 % de la main-d'oeuvre totale dans le secteur manufacturier, suivi par le commerce de détail avec 3 607 ou 9,3 %.

À elle seule, Granby totalisait 19 037 emplois en 1984, près de 50 % de l'ensemble; en 1980, 16 979 emplois étaient recensés. Si 2 058 emplois ont été créés, il faut remarquer que Granby a connu une baisse de 10 % des emplois industriels. En 1980, 9 548 personnes travaillaient dans ce secteur comparativement à 8 663.

Les trois sphères d'activités ayant créé le plus d'emplois depuis 1981 sont: l'agro-alimentaire, la transformation du bois et de secteur des produits divers. Une étude du Commissariat industriel note que:

1- L'agro-alimentaire compte 300 nouveaux emplois, principalement associés avec de nouvelles implantations: l'usine Agropur, Centric de Salaison Expo.

2- Le secteur du bois et du meuble, bien que plus petit, a connu une croissance continue. Il est intéressant de noter que c'est aussi le secteur où l'entrepreneuriat local prédomine.

3- Le secteur des produits divers a connu une légère croissance dans le niveau d'emploi depuis 1982, principalement provoquée par des réussites commerciales.

Dans son analyse comparative des structures économiques avec les villes de Cowansville, St-Jean, St-Hyacinthe et Valleyfield, cette même étude démontre que:

- à Granby, l'emploi manufacturier a beaucoup plus d'importance que dans les autres villes, à l'exception de Cowansville;

- le commerce de détail est d'importance relative égale dans toutes les villes, à l'exception de Cowansville;

- en dépit de sa réputation de ville gastronomique, le secteur hébergement-restauration offre relativement moins d'opportunités d'emplois à Granby que dans toutes les autres villes;

- les emplois dans le domaine de la santé sont

sous-présentés à Granby, tout comme ceux dans la construction;

- les villes de St-Jean et St-Hyacinthe ont un très fort secteur public et parapublic qui emploie une personne sur quatre;

- la ville de Cowansville est un satellite de Granby avec des faiblesses dans les secteurs publics, le commerce et les services aux entreprises.

Revenus

En date de janvier 1985, les données de Statistiques Canada reflètent que les personnes qui, à Granby, sont payées à l'heure ont un revenu inférieur à ceux de Montréal, Drummondville, St-Hyacinthe, St-Jean, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Effectivement, le taux horaire moyen à Granby est de 8,03 \$ ou 330 \$ par semaine alors que, par exemple, ce taux est de 9,85 \$ à Sherbrooke ou 392 \$ par semaine.

Par contre, les personnes payées sur un taux de

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE 1980-1984				
Activité économique	Nombre absolu		Pourcentage	
	1980	1984	1980	1984
SECTEUR PRIMAIRE				
MANUFACTURIER	124	682	0.7	3.6
CONSTRUCTION	9548	8663	56.2	45.5
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	454	507	2.7	2.7
COMM. & AUTRES SERVICES PUBLICS				
COMMERCES DE GROS	652	600	3.9	3.2
COMMERCES DE DÉTAIL	257	454	1.5	2.4
INTERM. FIN. & ASSUREURS	491	527	2.9	2.7
IMMEUBLES & AG. D'ASSURANCES	1380	2208	8.1	11.6
SERVICES AUX ENTREPRISES	63	127	0.4	0.7
SERVICES GOUVERNEMENTAUX	76	262	0.5	1.4
ENSEIGNEMENT	378	458	2.2	2.4
SANTÉ	1187	1398	7.0	7.3
HÉBERGEMENT RESTAURATION	743	1033	4.5	5.4
AUTRES SERVICES	700	1008	4.1	5.3
TOTAL	16979	19037	100.	100.

Source: Compilation CEC Granby • Enquête auprès employeurs.

base hebdomadaire ont un revenu supérieur à toutes ces villes. Ainsi, à Granby, ce salaire est de 477,99 \$; à Montréal, il est de 477,95 \$; à Sherbrooke, il est de 433,69 \$, alors

qu'à St-Jean, ce salaire est, avec 379 \$, le plus bas.

Selon une analyse de la Conférence Board du Canada, le coût de la vie à Granby est de 10 % moins élevé qu'à Montréal. Cela

est dû principalement aux dépenses afférentes au logement et aux transports.

SERGE TRUFFAUT



Paul St-Pierre
Directeur principal
Affaires commerciales



Roger Gosselin
Directeur
Crédit



André Lefebvre
Directeur adjoint
Crédit



Danny Couture
Directeur
Comptes commerciaux



Jean-Pierre Lauzon
Directeur
Affaires commerciales
Région de Granby



Gilles Laberge
Directeur
Affaires commerciales
Cowansville



Pierre Leduc
Directeur
Affaires commerciales
Belford-St-Cesaire



Roger Goyette
Directeur
Comptes commerciaux
Granby



Marcel Briere
Directeur
Comptes commerciaux
Granby



Francesca Marinelli
Agente
Comptes commerciaux
Granby



Ginette Lestage
Directrice
Services aux entreprises

Des professionnels à votre service

La Banque de Montréal est fière de vous présenter son équipe de professionnels pour la région. Ses professionnels en matière de crédit commercial, industriel et agricole ont été formés pour répondre à vos besoins bancaires. 95 % des décisions de crédit sont prises sur place. Ainsi, de plus en plus, la Banque de Montréal prend une part active dans la vie économique de la région.

Centre d'affaires commerciales
25, Dufferin
Granby, J2G 4W5
(514) 375-6759

Banque de Montréal
Toujours plus pour vous

Waterloo se relève de la crise économique malgré une structure industrielle vieillie

■ Au cours des années 1981-1983, «la ville de Waterloo fut durement affectée par la crise économique, rappelle M. Ivan Audet, commissaire industriel. C'est une municipalité qui était basée sur une vieille structure industrielle. Maintenant, et grâce à l'entrepreneuriat local, l'activité reprend. Depuis 1983, entre 7 et 10 PME ont été créées à Waterloo même, avec une moyenne de 8 à 12 emplois par entreprise».

Données socio-économiques

Selon les statistiques les plus récentes, la population de Waterloo était de 4 634 habitants en 1982, dont 2 276 de population active. Toujours en 1982, le revenu moyen était de 12 000 \$ par année, soit 900 \$ de plus qu'à Lac Brome et 500 \$ de moins qu'à Bromont.

Présentement, le taux de chômage est de 11,6 %, ce qui reste un des taux les plus élevés de la région. Waterloo compte 145 commerces et 23 industries dont 3 sont installées dans le parc industriel.

La taxe foncière est de 2 \$ par 100 \$ d'évaluation, la taxe d'eau est de 85 \$ et la taxe d'égout de 35 \$. Dans ces deux cas, il faut remarquer qu'elles sont beaucoup moins élevées qu'à Bromont ou Lac Brome; dans cette dernière, par exemple, la taxe d'eau est de 125 \$ et la taxe d'égout de 160 \$.

Structure industrielle

L'industrie du textile est la plus importante pourvoyeuse d'emplois de Waterloo. En fait, il s'agit d'une seule et même compagnie, les **Productions Paramount Inc.**, où 276 personnes travaillent. Cette entreprise occupe un peu plus de 28 % de la main d'oeuvre active.

Avec plus de 24 % de l'emploi total, l'industrie du meuble vient en seconde place. Les **Meubles Roxton Ltée** et **Colonial Lamp Ltée** totalisent 235 personnes; ces deux entreprises appartiennent à M. **Donald G. Donald**. **Lampes et éclairages Major Ltée**, présidée par M. **Philip Cutler**, emploie 3 personnes. La combinaison de ces trois sociétés équivaut à 238 postes, ou 24 %.

Enfin, en troisième position, il est intéressant de remarquer que si les industries manufacturières sont en plus grand nombre que tout autre type de production (7 entreprises, 34 % du total), elles sont devancées par le textile et le meuble.

Ces sept compagnies emploient 230 personnes, 23 % de l'ensemble. Avec 132 travailleurs, **Les Industries T. I. Raleigh du Canada Ltée**, fabricant de vélos, sont le principal employeur.

Cinq entreprises sont installées dans le parc industriel de Waterloo qui a une superficie totale de 79 acres dont 53 de disponibles. Les services publics conventionnels sont tous offerts; quant au prix par pied carré, il varie de 0,10 \$ à 0,15 \$, ce qui reflète d'ailleurs la moyenne des parcs de la région. Actuellement, trois bâtiments sont libres; leurs superficies varient de 11 000 à 39 000 pieds carrés à un prix moyen de 15 \$.

■ Suite à la faillite 1983 de plus important employeur de Waterloo, la **Compagnie Les Champignons Slack Ltée**, dix-sept ex-travailleurs de cette entreprise se sont regroupés au sein de la **Coopérative Les Champignons de Waterloo** afin de reprendre la culture de ce produit.

Depuis le 19 novembre, et après deux années consacrées à l'organisation et au financement, ces coopérateurs réaménagent les locaux de leur ancien employeur et prévoient que cette opération de rénovation s'échelonne sur un trimestre.

Ainsi donc, le célèbre champignon de Waterloo fera sa première réapparition sur les étagères des épiceries dans six mois, une période de deux mois étant nécessaire à sa maturation. À ce propos, le directeur général de la co-

STRUCTURE INDUSTRIELLE VILLE DE WATERLOO				
Type d'entreprise	Entreprises		Employés	
	Nombre	%	Nombre	%
Aliments & boissons	3	13.0	46	4.7
Caoutchouc & Produits de matière plastique	1	4.3	110	11.3
Bonneterie	1	4.3	276	28.4
Bois	4	17.4	33	3.4
Meuble & articles d'ameublement	3	13.0	238	24.5
Imprimerie, édition & activités connexes	3	13.0	29	3.0
Industrie chimique	7	30.4	230	23.7
Industrie manufacturières diverses	23	100	972	100

Tableau: LES AFFAIRES

Les champignons de Waterloo reviennent sur le marché

opérative, M. **Marc Beau-doin** a prévu qu'au cours de la première année d'opérations, pas moins d'un demi-million de livres seraient récoltées, ce qui représentera un volume d'affaires d'environ 750 000 \$". En regard de la capacité de production, "le problème est plus la sélection que la formation de la clientèle, les anciens acheteurs de **Slack** ayant, pour la plupart, répondu positivement à nos démarches auprès d'eux".

Le marché potentiel de la Coopérative Les Champignons de Waterloo est d'autant plus prometteur que "notre principal concurrent, la **Compagnie Terra** de Carignan, distri-

bue surtout à Montréal. Or, bien d'anciens clients de **Slack** que nous avons contacté ne s'approvisionnent presque pas auprès de **Terra** mais en Ontario. Nous serons en mesure de suffire à la demande régionale", d'après M. **Laurent Grenier**, président et membre fondateur de la Coopérative.

La Compagnie Slack

Principale productrice de champignons au Canada, la **Compagnie Slack** fut fondée il y a 85 ans; c'est dire le choc que sa fermeture provoqua sur la communauté. Si au moment de sa faillite elle employait 250 personnes, "il y eut parfois jusqu'à 350 travailleurs", a précisé M. **Grenier**. Moyennant une récolte de 18 millions de livres par année, cette entreprise faisait un chiffre d'affaires de 8 M \$.

La combinaison simultanée de plusieurs facteurs a entraîné la faillite de **Slack** dont le principal fut un investissement d'immobilisation qui initialement devait coûter 1,5 M \$ et qui a fini par dépasser le cap de 3 M \$ à une époque où le taux d'intérêt était à 20%.

Historique de la Coop

"Dans les huit mois qui ont suivi la faillite, la population de Waterloo pensait ou espérait que l'usine serait rachetée par d'autres personnes. Lorsque le syndicat a procédé, à l'occasion d'un encan, à la vente de la machinerie, on a réalisé que c'était définitif", a expliqué M. **Grenier**.

C'est sous l'impulsion d'un conseiller municipal, M. **André Bélanger**, qu'on a réuni, outre M. **Grenier**, plusieurs anciens travailleurs ayant vingt années d'expérience afin de relancer l'usine. Pour sa part, le Ministère de l'Industrie

et du commerce a financé une étude de faisabilité effectuée par la société **Robichaux Johnston et associés** de Sherbrooke, qui a démontré que cela était très plausible et serait rentable.

Si la formule coopérative a été privilégiée, c'est avant tout pour des raisons monétaires, la plupart des membres n'ayant pas les sommes nécessaires à un tel projet.

Le financement

Cinq intervenants gouvernementaux se sont impliqués dans le processus d'organisation et de financement. Le gouvernement fédéral a déboursé 360 000 \$ via deux programmes, Clé-entreprise qui permet de payer une partie des opérations dont 50% doivent aller en salaires et Clé-infrastructure qui accorde une subvention pour la modernisation et la remise en marche du mode de production.

Quant au palier provincial, il s'est impliqué par le biais du Programme expérimental de création d'emplois communautaires (75 000 \$), la Société de développement des coopératives qui garantit le rachat de parts privilégiées par les travailleurs pour un montant total de 85 000 \$, et l'Office du crédit agricole qui a, tout dernièrement, accordé un prêt de 250 000 \$. Au total 770 000 \$ ont été réunis afin de favoriser la réouverture de cette entreprise et il faut souligner qu'il s'agit bien de financement et non de subventions.

Chaque membre, qui jusqu'à présent a travaillé bénévolement depuis deux ans, doit investir 10 000 \$ dont 5 000 \$ à l'ouverture de l'entreprise. La différence sera retenue à même le salaire. C'est seulement au début de novembre que le financement a été complété.

Une
approche
globale
...des services
intégrés

**Samson
Bélair**

Comptables agréés

328, Principale
Bureau 201
Granby (Québec)
J2G 2W4

Tél.: (514) 375-3200

Bureaux dans 26 villes au
Québec et dans les principaux
centres économiques du
Canada

Représentants dans 60 pays



Dallaire, Alain,
Brodeur, Dextradeur
comptables agréés

Notre cabinet vous offre beaucoup plus que des services comptables:

- Analyse de projets d'investissements;
- Restructuration financière;
- Financement public;
- Planification fiscale et successorale;
- Informatisation des systèmes de gestion;
- Restructuration administrative;
- Fusions, acquisitions et ventes d'entreprises;
- Négociation de subventions.

**NOTRE PROFESSIONNALISME
AU SERVICE DE LA RÉGION**

Bureaux à:
Granby, St-Césaire,
St-Pie, Waterloo

Lac-Brome se concentre sur le tourisme et les résidences secondaires

■ À cause de la proximité du lac Brome, la municipalité, du même nom "s'oriente vers le tourisme et le résidentiel, a expliqué M. Ivan Audet, commissaire industriel. Déjà plusieurs dirigeants de grandes entreprises montréalaises ont une maison à Lac-Brome. La région Bromont, Waterloo, Lac Brome, a, bien sûr, en commun l'industrie touristique. Donc la promotion se fait par rapport à cet état de fait".

"Localement, on veut susciter plus d'entrepreneuriat à Waterloo, surtout dans la sous-traitance, la haute technologie à Bromont, et le résidentiel à Lac-Brome.

Données socio-économiques

En 1984, le nombre d'habitants de Lac-Brome était de 4 488, la population active étant de 3 320. Le taux de chômage y est moins élevé qu'à Bromont ou Waterloo: il atteint 7%. Le revenu moyen en 1981 était de 11 100\$ par personne, en-dessous des municipalités voisines.

Il y a 130 commerces à Lac Brome et 10 entreprises. Si ce dernier chiffre est relativement bas en regard du taux de chômage et de la population active, c'est dû principalement à l'activité agricole. Le nombre de fermes présentes

sur le territoire de Lac-Brome y est sensiblement plus important qu'ailleurs, 115 unités.

Avec 1,23\$ par 100\$ d'évaluation, la taxe foncière y est plus basse qu'à Bromont et Waterloo. Par contre, celles afférentes à l'eau et aux égouts sont plus élevées, 125\$ et 160\$ respectivement.

Structure industrielle

Avec plus de 64%, l'industrie chimique mobilise une forte partie de la main-d'oeuvre. Pas moins de 294 personnes sur 457 travaillent dans ce secteur. Là comme à Waterloo, une seule et même entreprise fournit pratiquement tous les emplois. Il s'agit de la compagnie **Clairol Canada Ltée** qui compte 290 employés.

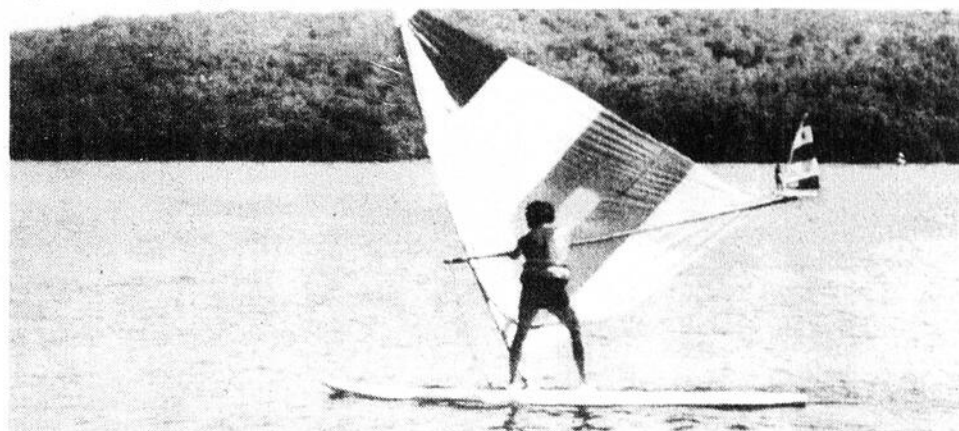
Si le secteur des aliments et boissons est, en terme de nombre d'entreprises, le plus représenté avec trois unités, il fournit 12% de l'emploi. Sur un total de 59 postes, 43 personnes travaillent au sein de **Les canards du Lac-Brome**.

Présente à Bromont, avec la station de ski du même nom, la famille Désourdy emploie 30 personnes à sa compagnie **Les Constructions Désourdy Inc.**, spécialisée dans l'asphalte, le béton, le gravier et le sable. Les entreprises de construction (ou

liées à ce secteur) sont d'ailleurs plus présentes à Lac-Brome qu'à Waterloo ou Bromont. Aux côtés de **Constructions Désourdy Inc.**, on remarque **Frank Santerre Inc.** (43 emplois) et **Produits de Béton Suprême** (20 emplois).

S'il n'y a pas de parc industriel comme tel, environ 200 acres de terrains sont disponibles à des fins d'implantation.

SERGE TRUFFAUT



Sise sur les bords du lac Brome, la municipalité du même nom offre un site attrayant pour les résidences secondaires.

agropur

Nature et santé de la ferme à la table

De grandes familles sous un même toit.

Agropur appartient aux agriculteurs qui en sont à la fois les sociétaires, les producteurs et les consommateurs. Elle constitue la première coopérative de transformation laitière au Canada. Agropur est un chef de file mondial de l'agro-alimentaire. Elle exporte ses produits dans le monde entier.

Agropur pense santé et bien-être.

Agropur a toujours eu le souci de fabriquer ce qui se fait de mieux, de plus sain et de la meilleure qualité. En d'autres mots, Agropur s'est toujours fait un point d'honneur de fournir à ses consommateurs des aliments de base sains et équilibrés qui contribuent à la santé et au bien-être des familles canadiennes.

La qualité sous toutes ses formes passe avant tout.

Grâce à la qualité de ses ressources humaines, de son équipe de scientifiques, de son Centre de Contrôle et Recherche, Agropur est à l'avant-garde de l'industrie agro-alimentaire.

LA QUALITÉ DE LA VIE = GRANBY

Paul-O. Trépanier, F.R.A.I.C., M.O.A.Q., M.A.A.P.P.C.

architecte

(514) 372-5888

EVAPORATEURS / EVAPORATORS

WATERLOO

"Un Sucre de Bon"

"NOUS AVONS TOUT POUR L'ACÉRICULTEUR MODERNE"

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES SÉPARATEURS À EAU D'ÉRABLE

Leprotech

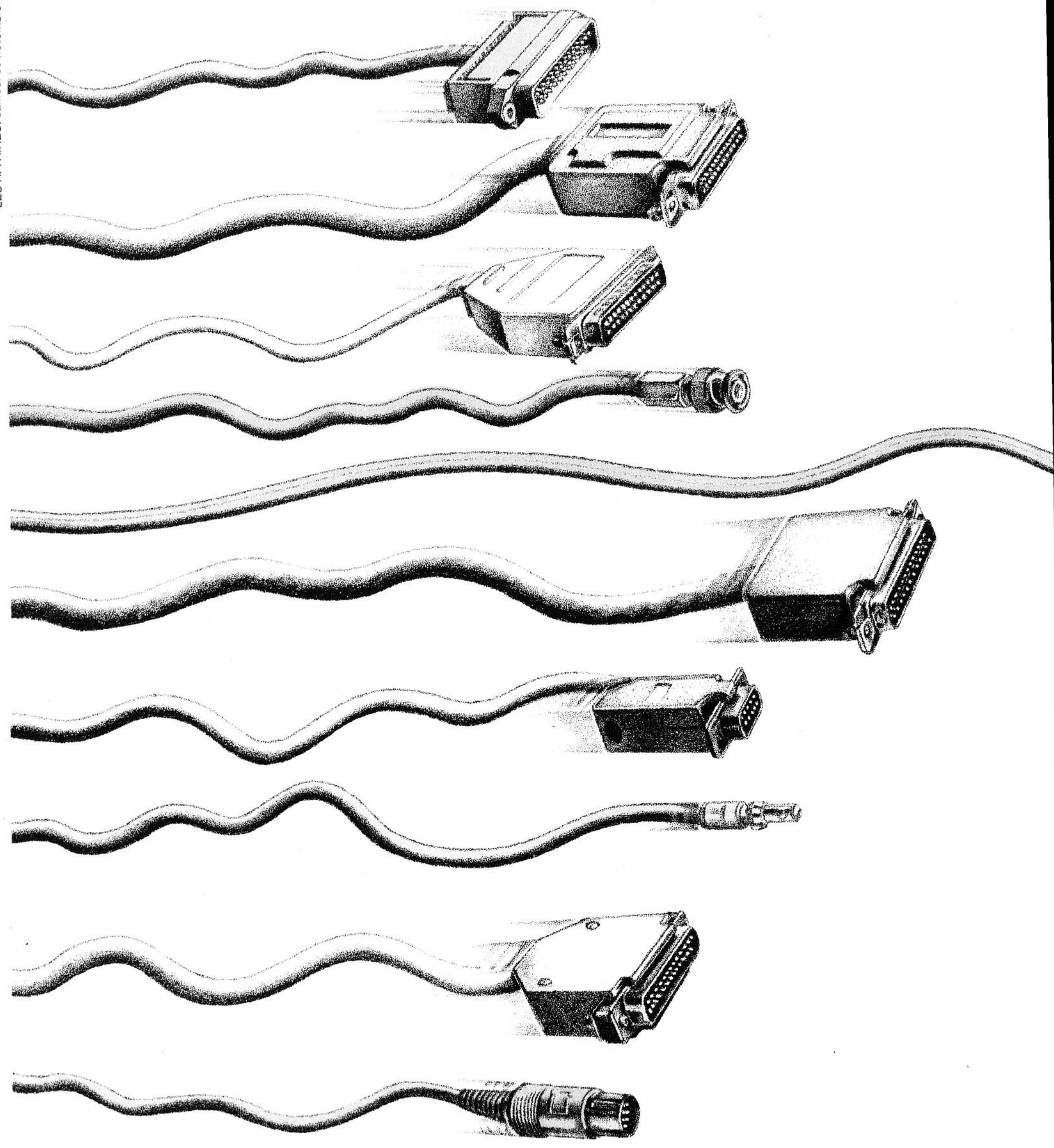
QUALITÉ, FIABILITÉ ET SERVICE DEPUIS 1919

LES ÉVAPORATEURS WATERLOO INC.,

201 WESTERN, WATERLOO, QC

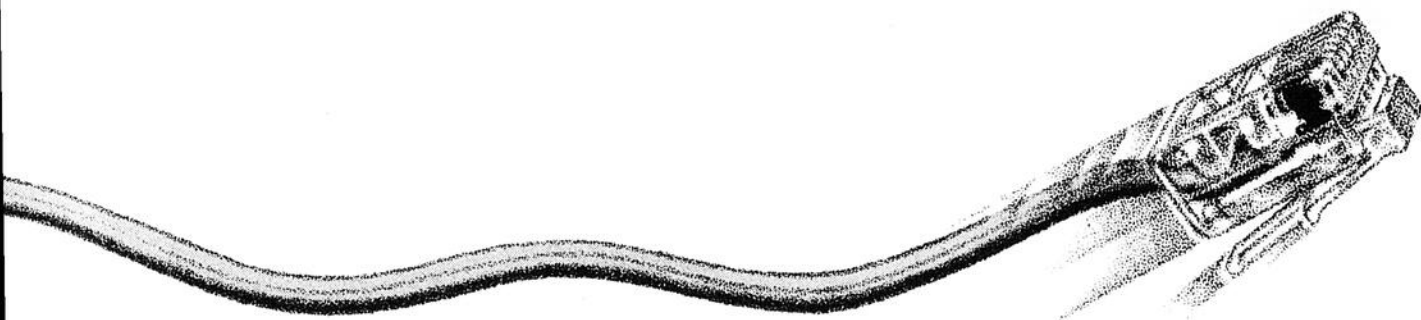
JOE 2NO

TÉL.: (514) 539-3663 OU 1-800-363-8940



Quand on *bureautique*, on communique.

Dans la course à la bureautique, Bell a une longueur d'avance



Ce n'est pas surprenant. Avec les années d'expérience que Bell a accumulées dans le domaine des télécommunications, c'est tout naturel qu'elle soit déjà championne dans celui de la bureautique.

À Bell Canada, nous croyons qu'il ne suffit pas d'automatiser certaines activités de bureau, d'informatiser telle ou telle tâche ou tel ou tel service. La *bureautique intégrée*, elle, permet la transmission de la voix, du texte, des données et de l'image et met en rapport les personnes, où qu'elles se trouvent, avec l'ensemble des systèmes et des activités informatisées.

Car l'élément dynamique de la bureautique, c'est la communication.

Chez Bell, nous pensons que toute information doit se trouver instantanément là où elle est utile, quand elle est utile. C'est ainsi que la *bureautique intégrée* de Bell peut aider votre entreprise à accomplir de véritables prodiges en matière d'efficacité.

À Bell Canada, vous trouverez un savoir-faire inégalé dans le domaine des communications, une maîtrise consacrée des technologies d'avant-garde, et des experts-conseils qui sauront analyser vos besoins et leur apporter des solutions efficaces.

Avec Bell, la *bureautique intégrée* devient facile... Il suffit de composer le

1 800 361-BELL

L'efficacité
passe par Bell

Bell

Cowansville : un reflet de la région

La municipalité de Cowansville n'a pas une vocation économique spécifique. "On a des traits particuliers qui, en fait, sont ceux de la région", a expliqué M. **Gérald Desjardins**, commissaire industriel de Cowansville.

Le type d'agent économique le plus représenté en est un, d'après M. Desjardins, "de carrément industriel, comme le plasti-

que ou le métal, par exemple. On a peu d'électronique, en tous cas, pas assez pour s'en faire une spécialité. Il n'y a donc pas de polarisation de fait et je pense que je me restreindrais de mon potentiel si je commençais à refuser ou à ne pas regarder globalement les possibilités".

À propos de la spécialisation, phénomène très en vogue dans des parcs industriels disséminés à

travers le Québec, M. Desjardins a la franchise d'admettre qu'"on a beau se donner un mandat de haute technologie, si demain un investisseur ne correspondant pas à ce type de vocation était prêt à s'installer, je pense que le responsable du parc industriel mettrait la pédale douce sur la spécialisation. On peut, bien sûr, faire la promotion d'un secteur particulier mais il

Vient de paraître

dans la

Collection **LES AFFAIRES**

LES 58 MOYENS D'EXPORTER

- Un recueil des chroniques d'import-export mises à jour par les associés de la firme Price Waterhouse
- Des textes inédits sur les 12 étapes à franchir par l'entreprise qui veut exporter
- Des adresses utiles dans tous les pays et des statistiques sur l'exportation

Veillez me faire parvenir exemplaires du livre LES 58 MOYENS D'EXPORTER à l'adresse suivante:

M. ou Mme.....

Compagnie.....

Rue et ville.....

Code postal.....

Téléphone (.....)

(Signature).....

Vous trouverez ci-joint un chèque de \$ pour le nombre d'exemplaires commandés:

Coût à l'exemplaire: 20 \$.

(Veillez ajouter 1,25 \$ par exemplaire pour les frais d'expédition)

Mme Louise Bruneau
Journal LES AFFAIRES
465 rue St-Jean, Montréal,
Qué. H2Y 3S4

Publié par Agence d'Arc inc.

(Les Éditions) **ADP**



L'Hôtel de Ville de Cowansville dont la population compte 12 400 habitants.

faut reconnaître qu'un bel investissement ne se refuse pas. De toute façon, qu'est ce qui n'est pas de la haute technologie, aujourd'hui ?"

Historiquement la ville de Cowansville s'est économiquement développée grâce aux industries du meuble et du textile. D'ailleurs, aujourd'hui encore, le principal employeur privé est la compagnie de textile **Consoltex Inc.** qui, installée depuis 1922, compte 439 travailleurs. La baisse de régime, au cours des années soixante-dix, de l'industrie du meuble dans la région n'a pas empêché plusieurs compagnies de s'établir dans cette municipalité.

Au cours de l'année 1985, quatre nouvelles P.M.E. d'initiatives locales ont créé 15 emplois au minimum (une d'entre elles n'a pas fourni de nombre).

Présentement Cowansville compte 37 compagnies engageant 1 913 personnes. **Albany International Canada Inc.**, **Formules d'Affaires Moore Ltée**, **Karhu-Titan Canada Ltée**, **K-Way Canada Inc.** et **Union Carbide Canada**

Ltée forment avec **Consoltex** le plus important groupe d'employeurs. La main d'oeuvre de ces sociétés atteint 1 221. S'il n'y a pas eu d'implantation d'envergure en 1985, l'année s'est démarquée par un regain d'activités ayant augmenté le nombre d'emplois.

Renouvellement

"Présentement notre approche est de revoir toute notre structure d'accueil au complet, notamment en ce qui concerne la superficie du parc industriel. Il faudrait rendre d'autres terrains disponibles de telle façon que si quelqu'un voulait s'implanter, on réglerait le cas en trois mois. L'accueil, cela signifie également l'image, la présentation de la ville, l'amélioration des accès et autres", a dit M. Desjardins.

De plus, les responsables du commissariat industriel sont en train de finaliser un plan d'action afin de faire la promotion de Cowansville à l'extérieur, en accord avec les commissariats de Granby, Lac-Brome et Waterloo.

Données socio-économiques

La population de la municipalité de Cowansville est de 12 400, celle de sa région est de 18 160. Le budget de la ville a augmenté de 9 % pour passer de 7,7 M\$ en 1984 à 8,7 M\$ en 1985. La valeur foncière imposable est de 163,7 M\$, environ 80 % de la valeur totale.

Au chapitre de la construction, 328 permis ont été délivrés en 1984 pour un montant de 5,2 M\$. Quant à la taxe municipale, elle est de 2,5 \$ par 100 \$ d'évaluation. Le parc industriel est de 300 acres auxquels s'ajoutent 813 acres de terrains zonés industriels; le coût est de 4 \$ l'acre.

À l'instar de Bromont, Granby, Lac-Brome et Waterloo, Cowansville bénéficie d'une excellente infrastructure de voies d'accès. Autoroutes et chemins de fer sont à proximité ainsi que l'aéroport régional de Bromont, situé à seulement 11 km.

SERGE TRUFFAUT



ECLAIRAGE CROUSE-HINDS

- APPAREILS DESTINÉS À L'ÉCLAIRAGE DES GRANDES SURFACES
- LUMINAIRE DHI DESTINÉ À L'ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
- APPAREILS DESTINÉS À L'ÉCLAIRAGE DES VOIES PUBLIQUES
- BALISAGE D'AÉROPORT

625 rue Leon Harmel
Casier Postal 519
Granby, Québec J2G 8E9



Le Groupe Desourdy

Siège social: 3350 Boul. Laurier, St-Hubert, Qué.
Canada - J3Y 6T2
Téléphone: (514) 676-7721
Telex: 055-60941

Desourdy Inc.
La Société de Construction D.C.L. Ltée
Les Constructions Desourdy Inc.
Desourdy Consultants Inc.
Desourdy Automobile (1982) Inc. - Carignan, Qué.
Stephen Paving (1982) Ltd - St-John, N.B.

Bien des gens viennent de l'extérieur pour travailler à Bromont

STRUCTURE INDUSTRIELLE VILLE DE BROMONT

TYPE D'ENTREPRISE	ENTREPRISES		EMPLOYES	
	Nombre	%	Nombre	%
Aliments & Boissons	1	8.3	5	0.2
Bois	2	16.7	11	0.5
Machinerie électronique	2	16.7	1873	78.7
Matériel de transport	2	16.7	410	17.2
Produits en pierre	1	8.3	19	0.8
Industries chimiques	1	8.3	8	0.3
Produits métalliques manufactures	1	8.3	9	0.4
Industries manufacturières	2	16.7	46	1.9
Total:	12	100	2381	100

Tableau: Les AFFAIRES

À elles seules, les 12 entreprises installées à Bromont emploient 2 381 personnes alors que la population de cette ville était de 2 780 en 1984. Si la population active était de 2 020 en 1981, soit moins que le nombre d'emplois créés, on estime que ce chiffre a peu varié.

On affirme d'ailleurs que le taux de chômage, qui était de 7,9% en 1981, a probablement baissé, vu la progression constante d'emplois créés depuis 1981.

La ville, fondée par la famille Désourdy il y a une vingtaine d'années, est celle qui dépense le plus pour la promotion du développement économique des villes avoisinantes. Le budget de 75 000 \$ est, en proportion de la population

active, un des plus élevés au Québec.

Bromont est la seule ville avec Hull, Montréal et Sherbrooke à posséder un parc industriel spécifique à la haute technologie.

S'il y a 2 780 résidents permanents à Bromont, il faut remarquer qu'un nombre appréciable de personnes viennent de l'extérieur, possédant un chalet dans le territoire couvert par la municipalité.

En 1980, le revenu moyen par personne était de 12 500 \$, alors qu'en 1981 il était de 11 100 \$ à Lac-Brome et de 12 000 \$ à Waterloo, en 1982. Le nombre de commerces, vu la combinaison de population permanente et flottante, est sensiblement moins importante qu'à Lac-Brome ou Waterloo;

on en compte, en effet, 93. L'effectif d'entreprises est de 12.

La machinerie électronique emploie plus de 78% de la main-d'oeuvre active. C'est d'ailleurs à Bromont qu'est installé le plus important employeur de la région, I.B.M., qui compte 1 500 personnes. Sise à proximité, la société **Mittel Semiconducteurs** fournit le reste de l'emploi dans le secteur haute technologie, 373 pour un total de 1 873.

La compagnie **Général**

Électrique du Canada Ltée, qui fabrique à son usine de Bromont des aubes et ailettes d'avions uniquement, engage 400 personnes. Avec 17% des emplois, le secteur du matériel de transport suit l'électronique.

La ville de Bromont possède trois parcs industriels. C'est dans le Parc Haute technologie que se trouve l'aéroport régional; d'une superficie de 1 328 hectares, 867 sont occupées par I.B.M., G.E. et Mittel et deux autres en-

treprises. Dans le Parc Central d'une superficie de 53 hectares, 47 sont disponibles, trois sociétés y étant installées. Quant au Parc Autoroute, aucun espace des 142 hectares prévus n'est utilisé.

La Banque de Commerce souhaite vous donner un bon coup de main.

La mise sur pied d'une entreprise n'est certes pas chose facile, car il faut parfois contracter un prêt important. Or c'est justement là que la Banque de Commerce peut intervenir.

Et une fois votre entreprise lancée, nous espérons que vous voudrez bien continuer à faire affaire avec nous.



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE



**Société
Allaire
Roberge**

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION
ET EN INFORMATIQUE
35, rue Dufferin, Granby, Québec J2G 4W5
C.P. 337 J2G 8E5
Tél.: 514-375-4402

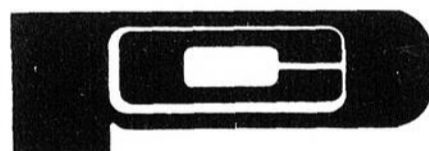
RÉUSINAGE

Knight INC.

GRANBY, QUÉ.

Réusinage de pièces
d'autos et de camions
1000, Principale, C.P. 187
Granby, Québec J2G 8E4

(514) 378-3939



PLASTALENE

Plastalene contribue à l'essor économique régional depuis 1968.

Ses 118 employés, fiers d'appartenir à une entreprise canadienne spécialisée dans l'extrusion du plastique, fabriquent des feuilles, des profilés et de la pellicule. Tous ces produits sont destinés à différentes industries oeuvrant dans les secteurs de l'automobile, des appareils ménagers et de l'emballage, et sont distribués à travers le Canada, les États-Unis, l'Australie et l'Amérique du Sud.



675 Simonds S. - Granby, Qc, Canada - J2J 1C2 - Tél. (514) 378-4625

La région de Granby est l'une des plus importantes régions touristiques du Québec

■ Selon les plus récentes statistiques du Ministère du Tourisme, l'Estrie est dépassée par les Laurentides, Montréal et Québec par quelques dixièmes de points seulement quant au nombre de voyages-personnes ayant visité cette région. Par nombre de voyages-personnes, on désigne tout déplacement de 24 heures, au minimum.

En effet, 1 693 000 visiteurs ont parcouru l'Estrie au cours de l'été, alors que pour l'ensemble du Québec, on atteint un total de 13 millions. Ainsi donc, 13% ont choisi l'Estrie alors que 13,7% avaient opté pour Montréal, 13,3% pour les Laurentides de 13,1% pour Québec.

L'Estrie se trouve d'autant plus nez à nez avec ces lieux que, comme on l'a indiqué au Ministère, bien des déplacements vers Montréal et Québec sont pour une bonne part des voyages d'affaires et non des voyages touristiques en tant que tels.

Quant aux retombées économiques, tous les organismes consultés affirment qu'il est impossible d'en calculer le montant.

En ce qui concerne plus précisément la région de Bromont, Cowansville, Granby et Waterloo, on ne

peut pas avancer de chiffre quant au nombre de visiteurs, même si on a appris que 417 000 personnes ont effectué un voyage vers Sherbrooke. Le Ministère a spécifié qu'un pourcentage de ces derniers doit, fort probablement, se rendre à Granby ou Bromont. Quoiqu'il en soit, 866 000 personnes ont effectué un voyage d'agréments dans la région de l'Estrie sur le grand total de 1 693 000, un peu plus de 5%.

Tourisme à Granby

Au Bureau du Tourisme et des congrès de Granby, on a indiqué que le taux d'occupation des hôtels, l'été dernier, fut de 90%. Cette bonne performance n'est pas unique à Granby, le Québec, dans son ensemble, ayant le même pourcentage. Outre le célèbre zoo de Granby, un certain nombre de lieux ou d'événements attirent les visiteurs vers la ville des

parcs et fontaines.

Le Musée de l'automobile de Granby a compté 12 000 entrées durant l'été; le Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin, environ 38 000 au cours de l'année; le Parc de la Yamaska, 140 000 visiteurs et le Zoo de Granby a calculé 335 000 entrées payantes.

Autre point de repère: le Service des relations publiques a reçu au delà de 87 000 visiteurs, dont plusieurs ont passé de 1 à 4 jours à Granby. Jusqu'à présent, il y a eu 24 événements majeurs comprenant colloques, réunions, expositions, festivals et 7 congrès.

Dans ce secteur, on a constaté une diminution: "Les meilleures années pour les congrès furent les années soixante-dix", a précisé le Bureau de tourisme et des congrès de Granby. Jusqu'à présent, seule l'Association des grapho-analystes a con-



La phase finale de la Coupe du monde de ski se tiendra à Bromont, cette année, un centre qui attire les touristes d'hiver.

firmé sa présence pour le mois de mai."

Zoo de Granby

S'il a eu 335 000 visiteurs au cours de la saison 1985, le Zoo de Granby en avait accueilli 375 000 en 1984. "Cette légère baisse s'explique par l'impact qu'avait eu la Maison des reptiles en 1984. Néanmoins, 1985 est notre deuxième meilleure année depuis la fondation du Zoo, il y a trente-quatre ans", a expliqué M. Jean-Guy Savard, directeur-général de la Société Zoologique de Granby, organisme à but non lucratif.

Avec un revenu brut de 3 M\$ par année, cette institution emploie 145 personnes, durant la saison estivale qui se tient de mai à octobre, et 50 permanents. "Même s'il est très difficile de chiffrer les retombées économiques pour la ville de Granby, on peut avancer la somme de 3 M\$ sur six mois. Mais il faut dire qu'il n'existe pas d'étude là-dessus", a dit M. Savard.

On estime que 90% des visiteurs viennent du Québec, principalement de Montréal, et 10% des États américains voisins. "Dès, l'an prochain, on va réactualiser toutes ces données par le biais d'une étude. Quant aux visiteurs, on veut répéter, en 1986, la performance de 1985. Et pour 1987, on a un projet d'envergure: la Maison des primates, qui exigera un investissement de 2 M\$. Actuellement on a trois ou quatre espèces de singes, on augmentera ce chiffre à 25 ou 26."

Station de Bromont

Au cours des cinq dernières années, le promoteur de la Station de ski de Bromont, M. Robert Désourdy, a investi 10 M\$ dans la modernisation de cet ensemble dont 5 M\$ afin d'augmenter de 31 unités le nombre de chambres de l'hôtel.

Par ailleurs, M. Désourdy a noté que "pour la première fois au Canada, la phase finale de la

Coupe du monde de ski se déroulera à Bromont". Peu de temps après, au printemps 1986, commencera la construction de 100 condominiums en flanc de montagne. "On espère que le projet sera terminé dans 3 ans et qu'environ 25 condos seront disponibles à la fin de l'été prochain. L'investissement devrait être de 7 à 8 M\$."

Ce projet va bénéficier d'une subvention de 30% de la S.D.I., propre aux stations touristiques, "selon des conditions qui ne sont pas toutes établies". "Mais celui qui achètera une unité devra, selon ce programme, le mettre en location 50% de l'année pour avoir droit aux 30%".

De plus, un complexe hôtelier de 200 chambres, avec toute l'infrastructure nécessaire à la tenue de congrès, complètera le plan directeur actuellement en cours.

SERGE TRUFFAUT



Centre Équestre de Bromont

ROGER DESLAURIERS
(514) 534-3255

- PENSION / ENTRAÎNEMENT
- LEÇON / CLINIQUE
- PROMENADE EN TRAÎNEAU
- VENTE DE CHEVAUX

- CHEVAUX EUROPÉENS
DE QUALITÉ DISPONIBLES

100 LAPRAIRIE / C.P. 91 / BROMONT, QUÉ. CANADA JOE 1L0

Le journal

LES AFFAIRES



Votre source d'information sur l'actualité l'économie la finance

ABONNEZ-VOUS! 842-3131

Société

Equipements
mécaniques
industriels
(Granby) Ltée

599 SIMONDS SUD,
GRANBY, QUÉBEC
J2J 1C1
TEL.: 378-4641
378-4642

CONCEPTION MACHINERIE SPÉCIALE
MODIFICATION OU ADDITION AUX
MACHINES EXISTANTES
SERVICE TECHNIQUE POUR SOLUTIONNER
PROBLÈME SUR MACHINERIE EXISTANTE
CONCEPTION VENTE DE SYSTÈME
HYDRAULIQUE
USINAGE GÉNÉRAL
INSTALLATION SYSTÈME CONVOYEUR

SOUDURE ALUMINIUM, ACIER
ACIER INOXYDABLE, FONTE
DÉMÉNAGEMENT ET INSTALLATION DE
MACHINERIE
ENTRETIEN DE MACHINERIE
MÉTAL EN FEUILLE
SOUS TRAITANCE
VENTE DE MACHINERIES
INDUSTRIELLES SPÉCIALISÉES
SERVICE APRÈS VENTE

SERVICE SUPPLÉMENTAIRE: DÉPANNAGE ÉLECTRONIQUE INDUSTRIEL

SPÉCIALITÉ: AUTOMATISATION DE PROCÉDÉ

Granby compte une forte proportion de compagnies étrangères: 27

■ Granby est une des villes du Québec avec une des plus fortes proportions de compagnies d'origine européenne. D'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse, 27 entreprises, employant 1 858 personnes, se sont installées, pour la plupart, dans le parc industriel.

De ce groupe, les sociétés allemandes, avec 9 entités, sont les plus représentées; 721 personnes y travaillent. Le fabricant de circuits imprimés **Circo Craft** compte, à lui seul, une main d'oeuvre de 165.

Pourquoi Granby?

«Dans une petite ville comme Granby, le dédouanement est plus rapide qu'à Montréal. Les produits que nous recevons d'Allemagne sont distribués à travers le Canada. Le dédouanement est une facette importante de l'import-export et, ici, le service est non seulement plus vite, il est également plus personnalisé» d'après M. **Normand Brodeur**, directeur de **Klockner-Moeller**, spécialiste des contrôles électriques.

Il y a, au sein même du parc industriel, un centre de dédouanement vers qui convergent, sans transiter par Montréal ou Québec, tous les produits en provenance de l'étranger.

Tant pour M. Brodeur que pour M. **J.-C. Audet**, directeur de **Barcana Inc.** qui produit des décorations de Noël, que pour M. **Rolf Geiger**, président d'**Automatech industriel**, il est plus aisé de créer «une bonne entente entre tout le personnel dans une ville comme Granby que dans les grands centres comme Montréal et cela est très important pour tout le monde», disent-ils.

D'autre part, il est bien évident que la nature du produit oriente grandement le choix d'une éventuelle implantation. Ainsi, pour M. **Hébert**, directeur chez **De Ball Canada**, propriété du groupe **Girmes** d'Allemagne, le fait qu'il y avait «de la main-d'oeuvre spécialisée dans le textile, dans un centre peu éloignée de Montréal où nous avons le bureau chef, a guidé notre choix».

Afin de convaincre les industriels européens désireux de se lancer dans l'expansion sur le territoire nord-américain, les agents économiques locaux tiennent à faire valoir qu'il est beaucoup plus aisé et plus profitable de s'implanter au Québec qu'en Alberta ou aux États-Unis. Mieux, pour les commissaires industriels ou les maires, le

Québec peut servir de plate-forme, voire de tremplin, pour prolonger ou élargir un réseau d'entreprises au Canada ou aux États-Unis.

Aussi bien **Barcana** que **De Ball** que **Klockner-Moeller** ont, après leur installation à Granby, ouvert des usines en Caroline du Nord, à Los Angeles, à New York ou ailleurs.

À ces facteurs s'ajou-

tent également des raisons purement économiques. Si un bon pourcentage d'entreprises européennes ont opté pour Granby aux alentours de l'année 1970, il faut mentionner qu'à cette époque, souligne M. **Audet** le terrain était très bon marché, 8¢ le pied carré, alors qu'à Montréal il était cinq fois plus cher.

«De plus, à ce moment, Granby était zone dési-

gnée et on pouvait donc recevoir des octrois du fédéral pour la création d'emplois. Et puis, il y a

la surface de terrains disponibles. Nous ne sommes pas entourés d'une barrière à six pieds de l'usine.

On a un plan, à Los Angeles, où la seule construction possible ne peut se faire qu'en hauteur».

Pour vous abonner
au journal

LES AFFAIRES

514-842-3131



BÉTON ST-PAUL
UNE DIVISION DE CANFARGE LTÉE

- Un service sans reproche.
- Une réputation acquise à la suite de 30 années d'excellence.

Centrale de béton
61, rue Irwin
Granby (Qué.)
J2G 8E4

372-5030



Centrale de béton
Rue St-Paul
Farnham (Qué.)
J2N 2W8

à HYUNDAI

Bromont et région vous souhaite un succès retentissant chez nous et vous assure de son entière collaboration.



PRODUCTIVITÉ ET RENTABILITÉ SONT NOS
MARQUES DE COMMERCE.

MERCI DE NOUS FAIRE CONFIANCE



Corporation de développement
économique
Bromont-Waterloo-Lac Brome Inc.



CLÉ-WATERLOO Inc.

L'usine de Générale Électrique de Bromont a innové dans les méthodes de gestion

■ "Au lieu de commencer tout de suite à se poser des questions très terre à terre concernant la production, le matériel qu'il faudrait acheter, l'architecture du

bâtiment et autres, la direction, qui comprenait à ce moment-là sept personnes, s'est rencontrée pendant plusieurs jours pour partager les expériences que chacun

avait eu au préalable, pour savoir quel ton il fallait donner à l'usine, bref quel concept il fallait privilégier". C'est ce qu'a expliqué M. Guy Giard, membre de la direction, respon-

sable de la fabrication à l'usine **Général Électrique du Canada**, de Bromont.

Plutôt que d'imposer une méthode de travail et de planification identique à toutes les usines, cette énorme corporation qu'est Général Électrique tient à ce qu'employés et direction utilisent au maximum l'autonomie qui leur est déléguée lors d'une nouvelle implantation. "Au début nous avons travaillé au niveau des stratégies et des concepts, et non au niveau technique. Il fallait trouver l'équilibre entre l'autonomie et la semi-autonomie", d'après M. Giard.

Cette politique de découplage et de souplesse est telle qu'il appar-

tient à chaque usine de déterminer ses plans et objectifs, ses relations de travail ainsi que le choix de matériel nécessaire. "L'organigramme, l'organisation de l'usine de Bromont, c'est nous qui l'avons planifié". Ainsi lorsque le réputé magazine américain Fortune a décidé de faire un reportage sur cette méthode baptisée socio-technique, il a dû se déplacer jusqu'à Bromont, le siège social ne pouvant répondre à toutes les questions.

Si la GE de Bromont a une structure particulière et différente des autres unités, il va de soi que, fabriquant des aubes et ailettes d'avions à réaction assemblés ailleurs, des mécanismes de coordination sont établis sur une base de permanence, et notamment avec l'usine de Rockland, au Vermont.

C'est d'ailleurs dans cette dernière que les sept membres de la direction et les 45 personnes à l'administration ont étudié et travaillé pendant plusieurs mois sur les méthodes de gestion et de fabrication tout en procédant à l'implantation du plan à Bromont. Si la construction du bâtiment a débuté en 1981, c'est en 1983 que la production a débuté.

Chiffres

"D'ici la fin de l'année, il y aura 425 employés alors que le plan initial en prévoyait de 300 à 325 pour l'année en cours", selon M. Denis Gervais, responsable des ressources humaines.

Plus de 90 M\$ ont été investis depuis le début, incluant la construction du bâtiment. Environ 85 % des employés sont de la région immédiate et de 2,5 M\$ à 3 M\$ sont dépensés en sous-traitance auprès des industriels des environs. Quant à la masse salariale, elle dépasse les 7,5 M\$.

Les produits fabriqués à Bromont sont qualifiés de haute technologie; d'ailleurs, l'électroménager ne représente pas plus de

50 % du chiffre d'affaires global de GE. Par exemple, les grille-pains ou séchoirs à cheveux sont manufacturés par **Black and Decker**, propriétaire de la marque de commerce GE.

L'usine de Bromont est la seule usine GE du Canada à faire partie de la division aéronautique et "son niveau d'automatisation est de loin plus sophistiqué que le niveau d'autres usines GE à travers le Canada", a précisé M. Gervais.

Planification du travail

Selon M. Gervais, "par rapport à la courbe d'apprentissage établie au début, on évalue à 20 % l'accroissement du taux de productivité. Autrement dit, nous sommes de 20 % plus performants chez GE que pour une usine analogue". Dix pour cent du temps de travail total de l'usine est monopolisé par une combinaison de formation et de communication.

Par ailleurs, la polyvalence d'emploi étant de mise, toute personne ayant la fonction A doit apprendre et accéder à la fonction B et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elle connaisse toutes les fonctions du département où elle travaille. En fait, tous les cinq ou six mois, un employé change de niveau, "ce qui se traduit également en salaire", a dit M. Gervais. Au bout de quatre années, la personne travaillant au département X connaîtra toutes les fonctions inhérentes à ce département.

Ces politiques de planification et de relations de travail ont fait "que nous avons triplé notre production chaque année et elle est exportée en totalité vers une usine GE aux États-Unis". Actuellement, le chiffre d'affaires de GE à Bromont est de 40 M\$.

QUELQUES ADRESSES UTILES

Commissariats industriels

Granby:

M. Georges Nydam, directeur,
M. Bernard Beaudry, commissaire industriel,
87, rue Principale, Granby
J2G 2T8
Téléphone: (514) 372-6671

Cowansville:

M. Gérald Desjardins, commissaire industriel,
220, Place Municipale, Cowansville
J2K 1T4
Téléphone: (514) 263-0141

Bromont, Lac-Brome, Waterloo:

MM. Ivan Audet et Germain Desourdy, commissaires industriels,
417, rue de la Cour, C.P. 328, Waterloo
J0E 2N0
Téléphone: (514) 539-3115

Organisations diverses

Chambre de commerce du district de Granby,
a/s M. Richard Tétreault, président,
48, rue Principale, Granby
J2G 2T4
Téléphone: (514) 372-6100

Bureau du tourisme et des congrès de Granby,
650, rue Principale, Granby
J2G 8L4
Téléphone: (514) 372-7273

Ministère de l'agriculture
77, rue Principale,
Local R-C 21, Granby
J2G 9B3
Téléphone: (514) 375-3443

Banque fédérale de développement,
c/s Mme Sylvie Senay,
161, rue Principale, Granby
J2G 2V5
Téléphone: (514) 372-5202

Tableau: LES AFFAIRES

Joignez-vous

aux 200 000

lecteurs

du journal

LES **AFFAIRES**

pour bâtir

l'avenir

économique

du Québec



solarium
SERRES SOLARIUM LTÉE

En apparence...
UN VÉRITABLE SOLARIUM[®] SE DISTINGUE PAR LA COURBE ÉLÉGANTE QUI JOINT FAÇADE ET TOITURE. CE QUI SE VOIT MOINS C'EST L'ISOLATION TOTALE DE LA STRUCTURE, LA SOLIDITÉ DU VERRE TREMPÉ ET LA ROBUSTESSE DE LA CONSTRUCTION FAITE POUR DURER.
IL N'Y A QU'UN SEUL ET VÉRITABLE SOLARIUM[®]
DIRECT MTL: 875-6290
(SANS FRAIS) 1-800-363-7075
1195, RUE PRINCIPALE GRANBY
J2G-8C8 TEL.: 378-3211



**LES CONSULTANTS
SBSC inc.**

- Charpente et fondations
- Construction industrielle
- Design et aménagement résidentiel

COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Normand Leboeuf, Ing.
Claude Lavallée, D.A.

70, rue Principale
Granby (Québec), J2G 2T4
(514) 372-8444 Téléc: 05-836288

LAVIGNE, CODERRE & ASSOCIÉS

Comptables agréés

M. Robert Jodoin,
C.G.E., D.S.C., B.Sc., C.A.

161 Principale, Granby 372-8076
389 Principale Est, Farnham 293-7098
Montréal - Laprairie - St-Césaire

Deux PME illustrent l'esprit d'entrepreneurship de Granby

■ Les compagnies **Transformateur Delta du Canada Ltée** et **Le Chaisier Inc.** ont toutes été fondées à Granby. Ces PME illustrent bien ce qu'on désigne sous l'appellation d'entrepreneurship local. Au total elles emploient 84 personnes.

Delta

Après avoir, pour la plupart, travaillé à l'extérieur de Granby, les fondateurs de Delta, fabricant de transformateurs électriques, sont revenus dans cette ville "parce que nous en sommes originaires et que, la connaissant bien, nous étions très conscients du potentiel et de la qualité de la main-d'oeuvre", a expliqué M. **Gérard Robidoux**, vice-président.

C'est en juin 1983 que cette entreprise a été fondée, moyennant 300 000\$ d'investissements. Six mois ont été nécessaires avant de commencer la mise en marché parce que, toute compagnie oeuvrant dans l'électricité "doit avoir l'approbation C.A.C. qui régit les normes de fabrication d'appareils électriques".

À compter de décembre 1983, Delta a débuté sa production en engageant 14 employés. "Aujourd'hui 44 personnes, dont deux ingénieurs, travaillent au sein de la compagnie. Au début de novembre on a reçu l'accord de C.A.C. nous permettant de fabriquer un autre produit qui agrandira notre gamme de transformateurs.

Au début de 1986, M. Robidoux prévoit ajouter à ses produits de petits transformateurs de contrôle "que toutes les grandes compagnies utilisent et achètent par centaines ou par milliers". Le marché potentiel pour le Canada seulement "est évalué à 3 M\$ de ventes. De plus, on sera en mesure de fabriquer des transformateurs de 25 000 volts". Cela devrait créer 15 emplois supplémentaires pour un total de 70.

En moins de deux ans la superficie de Delta est passée de 2 500 pieds carrés à plus de 20 000, et il n'est pas exclu qu'elle augmente au cours des deux prochaines années.

Actuellement, 50 % de la production est écoulée au Québec, 25 %, en Ontario et 25 %, dans le reste du Canada. "Nous ne vendons qu'à des réseaux de distribution comme **Lumen** ou **Westburne** qui comprend 50 magasins; d'ailleurs ils vont prochainement s'installer à Granby."

Le Chaisier

Présidée par Mme Mo-

nique Charland, la compagnie **Le Chaisier Inc.**, de Granby, a débuté ses opérations en 1979 sur une superficie de 4 000 pieds carrés, actuellement elle est de 20 000. "Au début, nous faisons uniquement la distribution de chaises de bureaux. Après, nous avons commencé le rembourrage, et en 1982, on a acheté une entreprise montréalaise qui avait fait faillite et qui fabriquait des meubles de chambres à coucher en mélamine. C'est grâce à cette acquisition qu'on a pris beaucoup d'expansion".

Toutes les fonctions de cette compagnie ont été rapatriées à Granby et, actuellement, la production de meubles en mélamine équivaut à 80 % du chiffre d'affaires. Il y a six ans, le nombre d'employés était de deux; l'entreprise en compte présentement quarante. Quant au volume d'affaires, "de 1982 à 1983 et de 1983 à 1984, on l'a presque doublé", a précisé Mme Charland.

Si le substitut de bois solide a pris tant d'importance au sein du Chaisier c'est principalement "parce qu'au Canada et au Québec, en particulier, on perd beaucoup d'approvisionnement. Il a fallu un certain temps pour réagir et reboiser, pour reconstruire notre matière première. Il faudra encore un certain temps avant que ce renouvellement se fasse de façon rentable", selon Mme Charland.

Les possibilités du marché de l'aggloméré, et donc de son expansion sont, d'après Mme Charland, "énormes, sans rien enlever aux valeurs et vertus propres au bois naturel. De plus la mélamine permet d'utiliser une grande gamme de coloris et de multiplier les choix."

Présentement, 98 % du volume de ventes du Chaisier se fait au Québec. "Nous avons quelques clients en Ontario et dans l'Ouest et un client dans les Maritimes. Dans ces différentes régions, le style colonial est plus présent que le moderne."

Et tout récemment, la participation de Mme Charland à une exposition à Atlantic City aura permis au Chaisier de signer un contrat avec un agent manufacturier des États-Unis. "Les commandes rentrent régulièrement depuis la tenue de cette exposition."

Ex-enseignante, Mme Charland estime que l'un des avantages spécifiques de Granby, quant à l'industrie du meuble, c'est l'expérience et la qualification qu'un grand nombre ont acquises.

환영
우수한 노동력,
삶의 즐거움이
함께 넘치는
대 공업 지대에
오시는 현대를
대 환영합니다.*

* Bienvenue Hyundai dans la région des Grands, là où la qualité du travail et la joie de vivre vont de pair.

L'implantation de cette usine entraînera la venue de gens désireux de grandir dans cette région soucieuse de son dynamisme et de sa renommée. Granby vous invite à partager le leadership, la technologie et l'enthousiasme d'Agropur, d'IBM et quelques 200 autres industries énergiques et au service de l'avenir.

Par l'entremise de la commission de développement, je demeure à votre disposition pour discuter de vos projets futurs.

Mario Girard

Mario Girard
Maire



GRANBY
Québec/Canada



desjardins

Une ressource naturelle.

Les Caisses populaires à Granby et Waterloo représentent une force économique et une présence attentive aux besoins financiers et sociaux de la collectivité.

- Nombre de membres:	55,901
- Nombre d'employés:	199
- Nombre de dirigeants:	69
- ACTIFS:	286,194,894\$
- Montant en prêts personnels:	35,830,485\$
- Montant en prêts commerciaux:	50,015,219\$
- Montant en prêts hypothécaires:	156,183,179\$
- Montant en épargne jeunesse (caisse scolaire):	207,410\$

**Caisse populaire Boivin
Caisse populaire de Granby
Caisse populaire St-Benoît-de-Granby
Caisse populaire St-Eugène-de-Granby
Caisse populaire de Waterloo**